

24 Avril 2012 Édition 2. Numéro 2

ECOLE LATINE

Sapeurs-pompiers professionels

Plein feux sur:

Exercice à Begnins, asp Unal, page 1 et 2

Le sport à l'Ecole, asp Tuyns, page 2 et 3

L'ambiance au sein de l'Ecole, asp Tuyns, page 3

La ventilation, asp Unal, page 3 et 4

Exercice «72h», asp Praz, page 4 à 6

Le bûcheronnage, asp Steiner, page 6 et 7

Exercice à Begnins

Asp Onur Unal, SIS Montagnes Neuchâteloises

En ce beau jour du mois de mars, après l'appel habituel, nous prenons place dans les différents véhicules (deux transports d'hommes, un tonne-pompe et un transport matériel) pour nous rendre du côté de Begnins, petite commune du canton de Vaud qui se situe sur les hauteurs de la ville de Gland. Au programme de la journée, trois exercices : déploiements de conduites, recherche de victimes avec les ARI et du GRIMP. Pour ces différents exercices, nous disposons d'une villa en phase de démolition. Nous nous séparons en trois groupes pour les différents postes.

Pour l'exercice GRIMP, nous avons simulé un dégât sur le toit de la maison. Le but de l'exercice était d'apprendre à bâcher une ouverture survenue, comme par exemple, après un incendie. Avant de monter sur le toit, nous avons pris quelques minutes afin de revoir le matériel personnel et les différents nœuds. Nous nous sommes rendu compte des risques que l'on était susceptible de rencontrer pour ce genre de mission. De ce fait, il était important de se remémorer les mesures de sécurité qui incombent de respecter lors de ces tâches délicates.

Le Cpl Régis Python explique aux aspirants la technique de bâchage d'un toit.

De gauche à droite, asp Perret, asp Goncerut, asp Bezuchet.



Lors de l'exercice de déploiement, nous avons exercé la mise en place de conduite sous forme d'engagement. C'est-à-dire, s'organiser au sein du groupe, se mettre d'accord sur la mission de chaque aspirant et de mettre en place toutes les conduites nécessaires à l'engagement. Le tout, sous les ordres des instructeurs et le plus rapidement possible. Pour la première fois depuis le début de l'école, nous étions équipés de radio dans le but de faciliter les communications entre le machiniste, le responsable de la division et le binôme à la lance. L'exercice a été répété à plusieurs reprise afin de s'accoutumer aux différents moyens de déploiement.



Enfin, le dernier exercice consistait à retrouver un mannequin placé au sous-sol de la maison. Celui-ci était complètement enfumé afin d'imiter au mieux la réalité. En plus de la fumée, il n'y avait aucune fenêtre, donc la visibilité était nul. Nous nous sommes tous équipé d'un appareil respiratoire et, à tour de rôle, par binôme, nous avons effectué les recherches pour retrouver le mannequin. Avant de pénétrer dans le sous-sol nous avons dû assurer notre retour avec le fil d'Ariane.

A la fin de cette journée qui a été magnifique tant au niveau de la météo, de l'ambiance et de l'instruction, nous avons rangé le matériel dans les véhicules et nous avons pris le chemin du retour, respectivement le CECOFOR, pour procéder au rétablissement.

Le sport à l'Ecole

Asp Grégory Tuyns, SIS Genève

Tout le monde sait, les aspirants les premiers, que le métier de sapeurpompier est un métier physique. Nous nous devons d'être en mesure de garantir notre sécurité et celle de nos collègues dans des situations compliquées tout en portant secours à des personnes en difficulté.

En effet, c'est une profession qui demande de la part du sapeur un physique à la fois endurant et musculaire. Par là, on entend par exemple, être capable de monter plusieurs étages avec un ARI sur le dos, de défoncer une porte pour assister une personne n'étant plus en état de marcher, etc.

L'objectif physique du sapeur-pompier serait idéalement d'être fort, longtemps et sans se blesser.

Pour peaufiner et améliorer ces compétences (ainsi que pour nous faire suer), nous pouvons compter sur l'appointé Mautone qui met

toutes ses connaissances et son amour du sport à notre disposition. Une certaine prédominance de la course à pied étant à noter.

Nous pouvons également compter sur plusieurs sapeurs-pompiers de Genève et de Lausanne pour nous donner des cours de sauvetage en eau mais également de natation de manière plus générale.

Afin d'élever un peu plus notre motivation, deux objectifs nous ont été fixés, à savoir la course Morat-Fribourg en octobre ainsi que la traversée de la rade à la nage en août.

Bien entendu, les quelques heures de sport que nous avons à l'école ne seront pas suffisantes pour acquérir le niveau physique attendu d'un sapeur-pompier. Il va donc de soi que nous devons continuer à nous entraîner, quelle que soit notre activité de prédilection, durant notre temps libre.

L'ambiance au sein de l'Ecole latine

Asp Grégory Tuyns, SIS Genève

En tant que sapeur-pompier, on passe beaucoup de temps en caserne avec les collègues et partageons également une multitude d'activités avec ces derniers durant notre temps libre. Les horaires irréguliers en



Asp Goncerut et Paillard

étant l'une des cause, les liens d'amitié se créant en étant une autre.

En seulement quelques semaines, nous avons vu naître un réel plaisir de se retrouver hors des horaires de l'école. Le sport étant la principale raison de se voir en dehors, certains ont déjà franchi l'étape supérieure et ont programmé une semaine de vacances en groupe.

La solidarité pour ligne guide, telle est l'attitude à adopter entre aspirants et plus généralement, entre êtres humains.

En effet, cette école a pour but de nous enseigner un métier en premier lieu mais également un état d'esprit. Le caporal Rey (Chef de module) ayant été on ne peut

plus clair à ce sujet dès l'entrée, l'individualisme de chacun doit rester à la maison voir disparaître tout simplement.

Afin de tester notre résistance physique et mentale ainsi que pour souder davantage notre équipe un exercice de longue durée (72 heures) est programmé et débutera par le cours sur l'hypothermie.

D'autres épreuves nous attendent durant cette formation et il est rassurant de savoir que nous ne sommes pas seuls pour les franchir...

La ventilation

Asp Onur Unal, SIS Montagnes Neuchâteloises

Aujourd'hui, il y a plusieurs thèmes au programme, dont la ventilation.



Ventilateur à pâles

Nous débutons la leçon par une base théorique pour comprendre le but de celle-ci et ses avantages lors d'un sinistre. Les buts principaux de la ventilation sont d'évacuer les gaz imbrulés qui se trouvent dans les différentes strates de la fumée et de créer des zones saines pour permettre l'évacuation des personnes.

Nous étudions les différentes méthodes

comme la ventilation horizontale ou verticale selon l'emplacement du sinistre et de l'exutoire.



Turboventilateur

Nous étudions également différentes techniques comme la ventilation par pression positive, par dépression et pour finir, par effet « Venturi » à l'aide d'une lance. Ensuite, nous avons vu les diverses tactiques de ventilation soit la ventilation défensive, qui consiste à préserver des locaux qui ne sont pas atteints par

l'incendie et la ventilation offensive qui elle, consiste a ventiler directement dans la pièce où



s e situe le sinistre et ainsi évacuer les fumées. Nous étudions encore les différents ventilateurs qui existent sur le marché, tels que



les ventilateurs à pâles et les turboventilateurs. La partie théorique terminée, nous passons à la pratique. Pour cela, nous disposons d'une maquette, gracieusement mise à disposition par le SIS de Genève qui permet de recréer des situations de locaux enfumés à une plus petite échelle. Grâce à celle-ci, nous avons pu procéder à une multitude de situations et ainsi comprendre et visionner les effets de la ventilation sur les fumées.

Nous avons terminé cette première formation par des mises en situation à l'échelle 1:1 dans notre centre de formation.

Exercice « 72h »

Asp Maxime Praz, SIS Genève

L'exercice «72h» est un exercice d'endurance physique et psychique qui permet de souder l'esprit de camaraderie et de tester ses propres limites. Nous débutons l'exercice 72h par le cours «hypothermie».

Cette formation est composée de divers exercices de sauvetage dans une eau très froide. Ce cours supervisé par Pascal Vallin, formateur en eau vive à la SSS, est obligatoire pour l'obtention du brevet «pool+».

Les exercices effectués durant cette demi-journée sont les suivants :

- Entrée progressive dans l'eau suivie d'une nage de 60m.
- -Nager 25m et ramener une victime sur le
- Nager au minimum 20m en apnée.
- -Aller chercher une personne à 4m de profondeur.



En complément de ces exercices pratiques, nous La photo peut être trompeuse, l'eau atteint tout juste 10° C! avons suivi une théorie sur l'hypothermie et les réactions du corps humain engendrées une fois cet état atteint.

En début de soirée, le Commandant d'Ecole, le cap Schumacher, nous a donné une théorie sur la gestion de la place sinistrée et sur le commandement opérationnel. Quelles dispositions sont à prendre et quel comportement nous devons adopté à l'égard des autres intervenants et de la population. Cette instruction sera importante lorsque nous ferons le stage pratique dans nos corps respectifs. Cette théorie est suivie



d'un exercice à Epeisse. Celui-ci fut divisé en deux interventions in cendies exécutées l'une après l'autre. Ces in cendies étaient des feux de



César 16 et césar 10 alimentées par deux motos-pompes

palettes dans un milieu ouvert. Nous avons engagé deux motopompes pour alimenter en eau deux tonnes pompes (César 10 et César 16). Ensuite nous avons établi, depuis les deux tonnes pompes, deux conduites de transport qui alimentaient en eau l'échelle (César 20), deux lances et une lance canon.

Le lendemain, nous avons eu l'exercice sans doute le plus éprouvant mais sûrement le plus instructif. Cet exercice s'est déroulé dans deux immeubles situés sur la rue de Moillebeau à Genève. Nous avons effectué une dizaine d'interventions incendies dont 8 feux d'appartement et un feu de cave. Cet exercice nous a

permis d'observer les divers phénomènes thermiques de la combustion, de nous aguerrir au maniement de la lance et au déploiement de conduites. De plus, nous avons pu pratiquer le



Les binômes de sécurité en pleine observation des phénomènes

TOOTEM* et les techniques d'attaques apprises apprises durant notre formation. Durant la nuit, nous avons misen place une garde du site afin d'éviter tous risques de départ d'incendie.



^{*} le TOOTEM est une technique d'ouverture de porte entreprise par les sapeurs-pompiers dans les cas des incendies. Il permet de pouvoir évaluer le danger.

A 3h30 du matin, réveil difficile pour une promenade matinale en vélo. Les aspirants sont partis du CECOFOR sur des vélos militaires pour se rendre à Lausanne par la route du lac. Une fois arrivée à

Lausanne, la classe est divisée en deux groupes. Le premier groupe s'est rendu à la cathédrale de Lausanne afin d'effectuer des recherches de détecteurs à incendies à partir de plans. cette situation a permis de nous montrer la complexité de certains sites tels que la cathédrale. Pendant ce temps, l'autre groupe a effectué une marche d'environ 5km avec un masque à filtre le long d'un tunnel ferroviaire menant à l'entreprise Tri Del qui traite les déchets urbains. Nous avons pu également visiter cette dernière.



En début de soirée, pour entretenir notre

forme nous avons effectué une course de patrouille dans la région du CECOFOR. Une fois la course de patrouille effectuée, nous sommes allés nous reposer, mais cela a été de courte durée car chaque patrouille a été appelée pour intervenir sur diverses interventions telles que de la reconnaissance avec l'échelle, extinction d'un feu au moyen de la tonne pompe, inondation suivie d'une intervention sanitaire ou intervention utilisant le matériel GRIMP. Cette exercice a duré toute la nuit, jusqu'au petit matin. Cette semaine nous a permis non seulement de mettre en pratique toutes les instructions obtenues durant les semaines précédentes mais aussi d'aller au bout de nos limites tout en développant l'esprit d'équipe que le métier de pompier demande.

Le vendredi matin nous avons enfin pu dormir un long moment et à midi nous avons partagé un repas tous ensemble, aspirants et instructeurs. Une fois les nettoyages effectués, nous avons été mis en congé à 14h00.

Le bûcheronnage

Asp Florian Steiner, SIS Neuchâtel

Lundi 2 avril, nous nous rendons au centre de formation professionnelle forestière au Mont-Sur-Lausanne pour y suivre un cours sur le bûcheronnage. Une fois les présentations avec nos formateurs faites, un petit



film sur les dangers de la forêt nous est projeté. Ensuite nous prenons la route en direction du domaine forestier de l'Etat de Vaud sur le territoire communal de Froideville (VD). La tronçonneuse nous est dévoilée dans ses moindres détails puis démonstration d'abattage d'un arbre d'une taille assez imposante. Nous divisons la classe en trois groupes et nous passons à la pratique. Sous l'œil attentif de nos sympathiques enseignants nous abattons, chacun notre tour, un petit arbre puis nous le façonnons. Cette pratique nous permet d'avoir une bille de bois dépourvue de branche en les coupants. Ensuite nous les débitons en partie de 4.20m de longueur.

Le lendemain matin nous retournons en forêt pour terminer notre coupe car, nous nous occupons

seulement des arbres marqués au préalable par le garde-forestier. Puis des techniques de tronçonnages difficiles nous sont instruites. Au moyen d'un tire-fort, nous mettons quelques arbres en tension et nous les découpons minutieusement et avec une attention particulière car cela peut être très dangereux. Mercredi matin, temps gris et pluvieux sur Froideville(VD), nous abattons des plus gros fûts (environ 60 centimètres de diamètre) une manœuvre assez impressionnante. L'après-midi, retour au centre pour le démontage et le nettoyage de la tronçonneuse et pour finir aiguisage de la chaine. Un certificat nous est remis. Je tiens encore à remercier chaleureusement nos formateurs pour la qualité du cours.

